

SLOKA 274.

गन्धर्वनगरोपमां

Semblable à la ville des ombres.

Gandharva ne signifie pas seulement « danseur et musicien du ciel, » mais aussi « âme après la mort, avant que la créature renaisse sous une « autre forme : » ce qui s'accorde presque avec nos idées des esprits. (Wilson, *Dict.*)

SLOKA 279.

सुधासूतिकलामौलिं

Le Dieu dont la tête porte le croissant de la lune qui produit le nectar.

D'après la fiction des Hindous, la pleine lune est remplie du nectar que boivent les dieux, et elle décroît à mesure qu'ils la vident. Urvâsî, la nymphe du ciel, qui doit en savoir quelque chose, dit, dans le drame de *Vikramôrvasî* (éd. Calc. p. 9) : चन्द्रतोऽमृतमिति « le nectar vient de la « lune. » C'est là que Garuda, le puissant oiseau, alla le chercher, et que pour s'en assurer la possession, il tâcha de saisir et de cacher sous ses ailes toute la lune, qui était gardée par Indra. Voyez, sur ce mythe, l'*Astîka-sâuparnaparva* du *Mahabharat*, t. I, p. 52, éd. Calc.

SLOKA 282.

आसन

Assis dans l'attitude de la dévotion.

La superstition des Orientaux les a toujours portés à inventer des attitudes particulières pour accomplir les actes de dévotion. On en énumère jusqu'à quatre-vingt-quatre.

आरुरोहो सदेहो ऽसौ लोकान्

Il monta avec son propre corps aux régions du Dieu.

Comme l'usage des Hindous a toujours été de brûler les morts, je croirais que l'expression de « monter au ciel avec son propre corps » s'applique à ceux qui dérobent leur mort aux yeux du monde, en allant mourir seuls ou entourés de leurs amis et serviteurs les plus fidèles, parmi les neiges du Himalâya. C'est ainsi que Yudhichîra, en se di-